LES HOMMES DE GOULET DANS LA GUERRE





1914

2 août 1914, 45 000 hommes sont mobilisés dans l'Orne.

De nos soldats inscrits au Monument, 8 quittent leur maison dans les premiers jours de ce mois.

Il y aura 10 500 morts natifs de l'Orne au cours du conflit.

Du 4 au 8 août, les régiments de l'Orne sont transportés par voie ferrée jusqu'à **Verdun** où ils sont tous rassemblés.

Le **8 août**, c'est le baptême du feu pour le **14e Hussards d'Alençon** à **Mangiennes**, dans la Meuse.

Le 9 août, les régiments partent à pieds vers la frontière de la Belgique, que les Allemands ont envahie.

Les régiments de réserve 303e et 304e d'Infanterie restent à la périphérie du camp de **Verdun** pour participer à sa défense.

22 août : c'est la « **Bataille des Frontières** » en Belgique, les 130e, 103e et 104e Régiments d'Infanterie sont engagés dans le secteur **d'Ethe** et de **Virton**.

Plus de 500 soldats du département meurent ce jour là, 27 000 soldats français pour l'ensemble de cette bataille.

Les Allemands menacent **Paris**. Après une période de répit en région parisienne, les 103e et 104e sont transportés en taxis à **Nanteuil-le-Haudouin** et participent à la **Bataille de la Marne.**

Les Allemands battent en retraite, poursuivis ils se retranchent dans des positions fortes et creusent des tranchées.

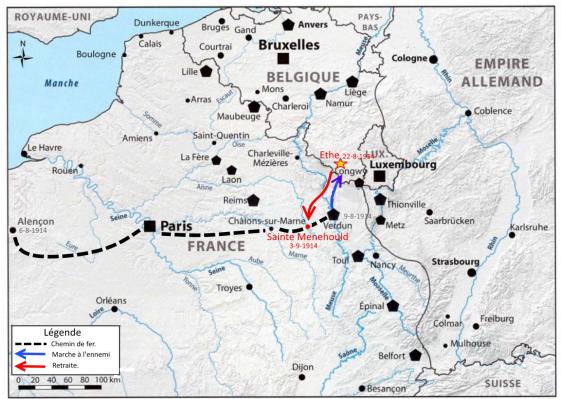
Vers l'ouest, la zone de l'Aisne à la Mer du Nord est vide de combattants.

De septembre à novembre les deux camps vont tenter de contourner l'aile de l'adversaire. C'est la « course à la mer ».

Le 2 octobre, Louis DESLANDES, 25 ans, cultivateur à Sérans et Eugène VAUGEOIS, 33 ans et marié depuis le 30 avril de la même année avec Gabrielle MARTEL, tous deux du 104e R.I., sont faits prisonniers à Laucourt (Somme).

Ils passeront les 4 années suivantes en captivité et ne rentreront jamais chez eux

En novembre le front est stabilisé de la Mer du Nord à la Suisse. Commence alors la Guerre de Tranchées. Ci-dessous, le trajet des régiments ornais vers le front dans les premiers jours du conflit : **Paris**, **Verdun**, puis la **frontière Belge.**



L'armée française fait retraite, les régiments ornais se replient vers **Verdun** puis embarquent en train vers **Gagny**, à l'est de **Paris**.

Le 304e Régiment d'Infanterie tente de ralentir l'ennemi à **Spincourt** et **Billy-sous-Mangiennes (Meuse)** les 24 et 25 août 1914.

Marcel GRAVIER est tué à l'ennemi le 25. Il est la première victime de notre village, il avait 27 ans, il était maçon au Hamel.

Puis le 304e se retire vers **Verdun** que les Allemands cherchent à encercler. Le 7 septembre 1914 le régiment prend place dans la ligne de front, 240 soldats de l'Orne tombent ce jour-là.

> Ce même jour Henri SAULNIER est tué à l'ennemi à Rembercourt-aux-Pots (Meuse). Il avait 29 ans et s'était marié en 1910 à Joué-du-Plain avec Louise DESPRES.

Le même jour Auguste GUERARD est blessé par balle au bras gauche. Il est couvreur à Goulet, il a 24 ans. Il est évacué vers les hôpitaux et sera réformé.

